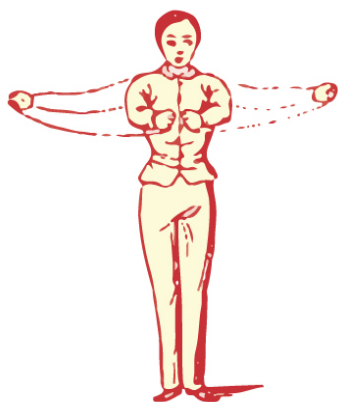


Perversion sexuelle transitoire au cours d'un traitement psychanalytique

Cécile Peoc'h



En 1956, Ruth Lebovici publie un travail analytique effectué sous le contrôle de Maurice Bouvet, promoteur en France de la relation d'objet. Pendant cette cure d'une durée de cinq ans apparaît une pratique voyeuriste à laquelle rien ne prédisposait le patient. Lacan prononce le début du Séminaire, *La Relation d'objet* cette même année, il commente le travail de Lebovici, « C'est ainsi que la situation analytique se trouve conçue comme une situation réelle, où s'accomplit une opération de réduction de l'imaginaire au réel. »¹

Quelques éléments du trajet de la cure

Yves ne supporte pas les quolibets que lui vaut sa grande taille, se sent ridicule, se tient penché et ne sort plus de chez lui. Lebovici diagnostique une phobie, souligne la prédominance de l'image maternelle phallique et explique que ses rapports à sa mère seront revécus dans le traitement.

Relevons trois moments :

- un rêve à caractère répétitif : « un homme en armure l'attaque par derrière avec une sorte de masque à gaz qui rappellerait une pompe à fly-tox et qui serait susceptible de l'étouffer »². Pour Lebovici cet homme en armure est la mère phallique, il craint l'analyste comme il craint cet homme en armure. Le fantasme pervers se développe ;
- à la demande de l'analysant de réduire les séances, Lebovici interprétant son « désir de passivité » lui répondra « qu'il savait très bien qu'il n'obtiendrait pas satisfaction »³. Yves fait part de ces fantasmes à l'intérieur même du traitement ;
- Lebovici repère qu'il lorgne sur ses jambes, il pense que la fin de sa cure ne sera possible que lorsqu'il aura couché avec son analyste. Elle lui rétorqua « qu'il jouait à se faire peur d'un événement dont il savait qu'il n'aurait jamais lieu »⁴.

À l'issue du traitement, il ne craint plus d'être trop grand, cesse de marcher la tête inclinée vers le sol mais a un problème avec ses souliers, ils sont soit trop grands et il trébuche, soit trop petits et cela lui est douloureux. Une réduction du symptôme semble opérer.

« La relation d'objet » ou la relation au manque d'objet

Lacan situe le désir du sujet dans un objet manquant, l'objet *a*. La théorie des pulsions suggère que l'appareil du langage est organisé autour de ce manque pour lui donner sa valeur libidinale. La clé de cette perversion transitoire est à rechercher dans le rabattement constant sur l'imaginaire, le non dégagement de l'axe symbolique : R. Lebovici « s'est parfaitement aperçue que la réaction qu'elle appelle perverse [...] est apparue dans des circonstances bien précises où elle a sa part »⁵.

Si Lacan souligne la finesse diagnostique concernant la phobie il nous dit aussi : « Il s'agit d'un objet phobique parfaitement reconnaissable, substitut merveilleusement bien illustré d'une image

¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre IV, *La Relation d'objet*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1994, p. 79-80.

² Lebovici R., « Perversion sexuelle transitoire au cours d'un traitement psychanalytique », *Bulletin d'activité de l'association des psychanalystes belges*, 1956, p. 4.

³ *Ibid.*, p. 5.

⁴ *Ibid.*, p. 6.

⁵ Lacan J., *Le Séminaire*, livre IV, *La Relation d'objet*, *op. cit.*, p. 89.

paternelle tout à fait carente »⁶. L'objet phobique, selon Lacan, a valeur de signifiant en tant qu'il vient suppléer à la carence du père réel. L'interprétation de la mère phallique fait place à la relation imaginaire. Le sujet se saisit de ce démenti de la castration maternelle. « Pourquoi la mère phallique alors que c'est vraiment l'homme en armure avec tout son caractère héraldique ? »⁷ questionne Lacan. Cette interprétation a pour effet la formation d'un phénomène pervers, l'apogée étant la mise en acte du scénario élaboré dans le fantasme.

Malgré un travail signifiant sur le symptôme, l'homme en armure n'est pas envisagé comme substitut du père imaginaire, « car la relation d'objet en est venue à dominer toute la conception que l'on se fait du progrès de l'analyse »⁸.

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ Lacan J., *Le Séminaire*, livre VI, *Le Désir et son interprétation*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, La Martinière/Le Champ freudien éd., 2013, p. 556 .